

EDITO

Humilité et douceur!

Lors de la réunion de rentrée du conseil communautaire*, dans laquelle nous faisons le bilan de l'année écoulée et élaborons les priorités de l'année à venir, nous avons décidé que ces deux mots éclairent nos manières d'être et nos décisions cette année. Voilà des mots bien à contre-courant des valeurs dominantes de notre société, des mots qui verront naître des sourires un peu ironiques, voire des moqueries.

Et pourtant, ces deux qualités ne sont elles pas des qualités essentielles du métier d'éducateur face à l'angoisse, face à la difficulté de communication, face à la souffrance exprimée ou contenue, face à l'impuissance ressentie parfois dans certaines situations. L'humilité, c'est savoir qu'on ne sait pas tout, qu'on ne peut pas tout, que l'on a besoin des autres, qu'il faut essayer des choses progressivement, avec patience, c'est accepter de se tromper et persévérer.

La douceur exclut la violence mais n'exclut pas la fermeté. Elle est une attitude intérieure qui se diffuse à l'extérieur: un ton de voix, une gestuelle, un regard, des mots... La douceur se nourrit de cette bienveillance qui voit d'abord l'autre, les autres, comme des semblables qui ont les mêmes besoins essentiels et les mêmes aspirations que moi, au delà de nos différences. La douceur n'introduit aucun sentiment de supériorité ou de puissance. En cela, la douceur qui alors est synonyme de tendresse, est sœur de l'humilité.

Dans notre bateau de l'Arche en Pays Toulousain, nous sommes témoins de nombreuses situations où il y a de la douceur et de la joie paisible (qui va souvent me sembler-t-il avec de la lenteur). Certaines personnes avec un handicap, certaines situations, sollicitent, voire nous font découvrir, ces «trésors» de douceur et de tendresse que nous avons tous plus ou moins enfouis en nous. D'autres, vont au contraire nous confronter à notre propre violence, à nos impatiences et nos insuffisances. C'est dans ces cas là que nous devons nous entraîner et nous aider à devenir plus humbles et à agir avec plus de douceur. Cela sera d'autant plus facile que nous aurons connus et vécus ces moments de paix et de joie qui construisent.

Je suis à l'Arche, comme beaucoup, parce que je suis convaincu, que ces relations réciproques que nous essayons de vivre en communauté, que nous ayons ou non un handicap, nous aident sur ce chemin parfois escarpé, de la douceur et de l'humilité.

L'année prochaine, en avril 2017, pour notre cinquième anniversaire, nous prévoyons de faire un voyage communautaire à Assise, sur les pas de Saint François. Nous avons choisi le pauvre d'Assise pour son émerveillement et son respect pour la nature. N'est il pas le saint patron des écologistes! Nous l'avons choisi aussi pour sa simplicité et sa joie de vivre. François était «doux et humble» de cœur; il nous accompagnera cette année dans notre cheminement communautaire.



SOMMAIRE

Edito	p. 1
La diversité des volontaires.....	p. 2
Le Parvis.....	p. 3
Margaux... vers l'autonomie.....	p. 3
Les JMJ	p. 4
Vie spirituelle.....	p. 5-6
Fête des amis, L'Utilité Sociale...	p. 6
Le marché Bio.....	p. 7
Le restaurant.....	p. 7-8
Marie Noëlle.....	p. 8

* Le conseil communautaire est l'instance d'animation d'une communauté de L'Arche. Il est composé des principaux responsables et de salariés élus.

La DIVERSITÉ DES VOLONTAIRES

Ils s'appellent Cassandra, Mélina, Bernat, Jule, Lucile, André, Lydie, Natalie et Fulvio.

Ils sont les nouveaux volontaires arrivés à la rentrée.

Il y a aussi Manon qui reste une deuxième année et Yoann qui finira sa deuxième année fin janvier.

Comme chaque année chacun arrive des 4 coins de l'Europe! Cette année, l'Allemagne, l'Espagne, les Açores et la France font partie de la communauté.

Ils aiment la musique, le sport, l'ouverture, l'accueil à la différence et le respect de la terre.

Ils viennent apporter leur fraîcheur et leur envie d'être acteurs dans une société où l'on se sent un peu perdu tout seul pour agir.

Un peu inquiets le premier jour, ils découvrent la diversité de la vie dans la communauté et en foyer, et ils apprennent très vite.

Ils ont un an pour apprendre à mieux se connaître, et pour certains choisir un métier.

Liberté donnée à chaque foyer pour présenter les nouveaux arrivés...

à Malo'ia: Jule, André, Lucile et Manon.

L'accueil des volontaires est toujours un temps d'approvisionnement et d'adaptation pour chacun. Comme dit Géraldine: On prend le temps, ou Matthieu: C'est quoi ton prénom? J'aimerais te connaître un peu plus.

C'est un moment magique car chaque personne réagit à sa manière, crée sa propre relation avec chaque volontaire. On passe par des moments de "tests" à des moments de fou-rire et de complicité. Comme dit Fanny: Celle-là, me fait péter de rire!

La première réaction est de dire que le changement est difficile mais c'est aussi une richesse d'accueillir de nouveaux volontaires. Ils apportent de la nouveauté comme la langue, la culture, et de nouvelles activités comme apprendre à faire des gâteaux, écouter le son de la guitare...

Accueillir de nouveaux volontaires apporte aussi de nouveaux amis, ils sont sympas. Comme Marlène qui accueille avec un grand câlin pour dire Je t'aime. Pour cette année, le foyer Malo'ia invite chaque volontaire à profiter de cette année d'expérience, de découverte.

à Alegria: Bernat, Milena et Cassandra

À Alegria on a envie de découvrir les différents parcours de chacun.

Bernat aime prendre le temps d'écouter, de créer l'unité, il a fait un an à l'Arche à Bruxelles, il est espagnol.

Cassandra est dynamique et n'aime pas la routine, elle aime bouger, voyager.

Milena aime le tennis et le badminton, elle est bilingue Français Allemand.

Les nouveaux volontaires, Cela nous fait du bien, on crée de nouvelles relations, ils amènent leur culture, un nouveau point de vue, cela nous donne une ouverture d'esprit. On est ensemble comme dans une famille qui s'élargit.

à Escambi: Lydie, Fulvio et Natalie.

Les personnes du foyer ont pris le parti de les présenter par les lettres de leur prénom:

LYDIE: **L**umineuse, **Y**oupi (joyeuse), **D**ynamique, **I**ntuitive, **É**légante

FULVIO: **F**olie, **U**nique, **L**ittéraire, **V**aleurs, **I**nvesti, **O**uvert

NATALIE: **N**aturelle, **A**mie, **T**ofu (côté végétarien), **A**ttentionnée, **L**ibérée, **I**nvestie, **E**njouée.



Pierre Olivier accueille les nouveaux volontaires

Steffi, de volontaire en Anjou à assistante salariée à Blagnac

Je m'appelle Steffi Bihan, j'ai 27 ans, je suis originaire du Maine et Loire.

J'ai découvert l'Arche en 2012 en effectuant une année de volontariat dans la communauté de L'Arche en Anjou, la Rebellerie. Elle a été en quelque sorte "une école de la vie" et m'a permis de concrétiser mes choix professionnels.

En 2013 je me suis formée au métier de Monitrice Éducatrice et j'ai intégré la communauté de L'Arche en Pays Toulousain en septembre 2015, comme assistante à l'ATO.

La communauté est riche en rencontres, elle laisse place à la convivialité, à la bienveillance et au respect mutuel. Les espaces sont bien pensés, l'ATO est chaleureux, l'accueil y est très présent et important, on va au rythme de chacun et on prend le temps de la rencontre.

Il permet à chaque personne accueillie de se réaliser et d'être quelqu'un d'unique !

Les ateliers proposés permettent l'expression artistique et corporelle. Et ce sont de vrais artistes ! Chaque jour est un enseignement qui me permet d'avancer et d'évoluer professionnellement et personnellement !

De belles années d'épanouissement sont à venir.

Merci à chacun d'être qui il est véritablement...

Steffi

LE PARVIS

Aujourd'hui, avec presque 5 mois d'ouverture, le Parvis est un projet qui prend forme. Nous sommes confirmés dans son bien fondé: l'accueil de personnes handicapées isolées. Nous sommes sur un chemin de découverte et de construction. Une dizaine de personnes sont actuellement adhérentes au Parvis, elles sont accompagnées par une quinzaine de bénévoles très motivés qui se relaient un jour après l'autre.

Quelques situations: Frédéric, 52 ans, vit chez sa maman. Il vient 4 après-midi par semaine et aime bien bricoler et travailler dans le jardin. Jean, 50 ans, vient les lundi et vendredi. Il aime jouer de la musique et chanter. Nolwen et Benjamin, 24 ans et 23 ans aimeraient trouver une place en ESAT, en attendant ils viennent deux jours par semaine participer aux activités et créer des liens. Soulaymane, 22 ans, qui arrivait du Maroc est resté trois mois et a trouvé une place en accueil de jour dans un établissement; le Parvis peut être un tremplin !

ÊTRE MOI-MÊME

Donner du temps aux autres a certainement été ma première motivation, mais pourquoi? Au seuil de la retraite, c'est le capital dont on dispose le plus, avec une envie spontanée d'en profiter, de flâner, de voyager. Mais je sentais bien qu'il était possible d'en faire un peu plus... Il y a aussi l'énergie, la capacité à agir, à atteindre un objectif. Jusqu'à maintenant, toute mon énergie avait été occupée par la réussite des études puis de ma vie professionnelle, par ma contribution à l'équilibre du foyer et de la famille, et enfin par mon ambition de donner aux enfants des pistes pour avancer dans leur propre vie. Arrive un moment où les enfants n'ont plus vraiment besoin de coach et où on n'est plus en charge de part de marché à conquérir!

On savoure alors le sentiment qu'il n'y a pas de mal à se faire plaisir, mais pas que...

Par un mélange de hasard et d'enchaînement de circonstances, j'ai découvert l'Arche et son projet «Le Parvis». Faisant fi de l'obstacle que pourrait être ma quasi-totale ignorance du monde du handicap, je me suis engagé pour deux après-midi par semaine comme accompagnant au Parvis.

J'ai trouvé dans ce bénévolat un espace de liberté. Aucune contrainte n'a pesé sur la décision de mon engagement, sur mon organisation. Dans le respect des valeurs et des objectifs de l'Arche, je me sens libre de poursuivre, d'orienter mes priorités et choisir mes

L'aventure ne fait que démarrer et pleins d'idées naissent pour répondre à ce désir de liens. Un exemple: un jeudi par mois, des adhérents du Parvis, avec des travailleurs externes de l'ESAT et des jeunes étudiants et jeunes pros se réunissent pour une soirée conviviale.

Le temps du repas au restaurant est également un temps de rencontre et des liens commencent à se tisser avec les autres membres de la communauté..... une affaire à suivre donc et un lieu à faire connaître.

Erik Pillet



actions. Comment pourrait-on longtemps tricher face aux personnes accueillies, aux autres bénévoles et accompagnants? Le climat de confiance que l'on essaye d'instaurer avec les premiers, et qui règne dans les équipes, est un bien précieux qu'il faut entretenir. Sans doute, mon inexpérience du handicap ne me laisse d'autre choix que d'être moi-même... mais avec la certitude de pouvoir toujours trouver dans les équipes de l'Arche, l'écoute et l'aide dont je peux avoir besoin pour «faire mieux». Bref, liberté, sincérité sont autant de marques qui tranchent avec l'environnement vécu dans les grandes entreprises côtoyées dans ma vie professionnelle!

Le bénévolat est aussi pour moi l'occasion de la découverte des autres accompagnants de l'Arche, et notamment des bénévoles qui m'entourent. Ils constituent l'équipe idéale qui n'est polluée par aucun enjeu personnel, aucune hiérarchie. Le principal objectif est partagé: assurer le meilleur accueil possible et s'aider à gérer les situations plus délicates. C'est à la fois rassurant et stimulant d'assurer son rôle dans ce contexte. C'est enrichissant de partager avec des personnes qui sont là pour donner elles aussi, et enthousiasmant de participer à la construction du nouveau projet que constitue le Parvis.

Le Parvis, c'est avant tout les moments passés avec les personnes accueillies. La découverte que le handicap ne constitue pas un monde à part, puisque nous partageons le même monde. La prise de conscience que, derrière les faiblesses rencontrées se cache toujours des sentiments, des émotions, des envies, de la vie... qu'il nous faut apprendre à détecter. Le constat que le nécessaire lien de confiance avec les personnes accueillies doit se construire avec le temps, comme tous les autres rapports humains. En d'autres termes la certitude que ces jeunes et moins jeunes que nous recevons au Parvis méritent largement qu'on leur consacre du temps, de l'attention et de l'amitié; et en retour, ils nous envoient des signes qui nous confortent dans l'utilité de notre démarche: c'est le comble du bénévole, «qui donne reçoit»!

Guy Delsol

Bénévole du Parvis et administrateur

UN PROJET MARGAUX... VERS L'AUTONOMIE

-Bonjour Margaux, pourquoi est ce que tu veux être autonome?

- Pour avancer dans la vie. Cela fait partie de mon projet personnel car j'ai envie d'avoir un jour mon appartement à moi.

- Qu'est ce que l'Arche t'a proposé?

- J'habite un studio attaché au foyer Malo'ia et je suis en semi autonomie. Je mange au foyer les lundi, mardi et vendredi soir et le dimanche midi. Le reste du temps, je me fais à manger. Je fais les courses et le ménage.

- Tu peux me décrire ton studio?

- Il y a une grande pièce avec une kitchenette, mon lit, un bureau, un placard, une petite table avec un micro-onde, une petite télé. Il y a une salle de bain. C'est moi qui ai décoré la chambre et j'ai même acheté un aspirateur.

- Tu as déjà invité des gens?

- Samedi j'invite un pote à manger. Yves et Brigitte sont déjà venus prendre un verre. La semaine dernière, j'ai fait ma pendaison de crémaillère. On était 33 mais on a fait cela au foyer. C'était une super fête!

- C'est quoi la différence avec la vie à temps plein au foyer?

- J'ai l'impression d'être plus libre, surtout au niveau des horaires.

- Il y a des choses difficiles?

- Non, j'aime bien ma petite vie en ce moment et je suis contente des progrès que j'ai fait pour en arriver là. Et si je me sens seule, je sais que je peux aller voir les personnes de mon foyer.



Ma petite journée à Cracovie en compagnie de Matthieu.

Les JMJ, pour nous, les 22 de L'Arche à Toulouse, ce fut un grand champ planté d'une centaine de tentes militaires et établi à une vingtaine de km de Cracovie. Au bout du champ, un chapiteau immense servant aux repas, aux messes, aux temps communs.

Excepté les 3 derniers jours où nous avons vécu l'arrivée du pape, nos journées se sont déroulées paisibles, chaudes, comme un grand camp scout beaucoup tourné sur les temps inter-Arche et sous l'oeil bienveillant de notre fermier, prêtre de champ; celui-ci nous avait autorisés (les 900 occupants!) à traverser son jardin et à passer sous ses fenêtres pour nous épargner un peu de marche... Il fallait dire que marcher fut presque la seule possibilité pour se déplacer au cours de ces dix jours: du coup Matthieu et moi avons sauté sur l'occasion quand l'Arche internationale a cherché des binômes pour distribuer des tracts dans Cracovie.

Et nous voilà, Matthieu et moi, aventuriers de l'Arche perdue, à l'assaut de la grande et vieille ville de Cracovie tout contents d'avoir le privilège d'être embarqués en Master !

Puis on nous débarque avec nos paquets de flyers et on s'essaie à la diffusion!

Constatation: on est une drôle d'équipe nous deux, on ne parle ni anglais, ni espagnol, ni rien... on n'a que nos bonnes têtes (et là je parle de Matthieu car moi j'ai un peu dépassé la moyenne d'âge..)

2° constatation: vouloir fourguer un papier à contre-sens, cela ne marche pas! Et même les pèlerins sympathiques ne s'arrêtent pas et se demandent ce que on leur veut! Bref on finit par remonter une file qui attend pour visiter le château du Wawel . Ici les personnes ont le temps de nous parler et puis ils ne peuvent pas se sauver! Les groupes sont amusants: les espagnols font un bruit effarant, nous écoutent, ne connaissent pas du tout l'Arche et ça leur est égal..., les italiens sont bruyants eux aussi mais hermétiques à nos tentatives; prime est donnée aux brésiliens gentils et ouverts(et aux sud américains en général), mais le pompon de l'accueil sympathique sera gagné par un haïtien si content qu'on lui parle le français! Et nous tellement soulagés...Plus besoin de montrer le logo de l'Arche en désignant les 3 personnages : "là c'est moi, là c'est Matthieu, là : Jésus!"

Puis nous atterrissons dans un couvent dominicain (le plus vieux d'Europe datant du XIII^es) On rencontre des français de Lyon, un dominicain, Régis, né à Toulouse et surtout on se fait offrir un petit café et des gâteaux délicieux. Nous déambulons un moment dans ce bel endroit où tout est accessible, les portes sont ouvertes, plein de jeunes traversent le cloître, s'arrêtent devant une expo de photo, on reconnaît Jean Paul II, Etty Hillesum, P G Frassati . Cela est irréal on se sent protégé par cette liberté de circuler qui contraste avec la forte présence policière caractéristique de ces jmj (Le père Hamel vient d'être assassiné).

On finit la journée, et en rentrant nous rencontrons un vieux monsieur polonais adorable, qui visiblement veut pratiquer un peu son français avec nous et cherche un prétexte. Pour lui faire plaisir, je lui demande notre chemin... et quand nous nous séparons Matthieu lui lance un vigoureux "Thank you very much!"

Véronique

la VEILLÉE

On a eu une grande veillée avec le pape. Au début je ne l'ai pas reconnu, on dirait qu'il ressemble à un prêtre ou à un évêque: il est un peu chauve. Pour le repas, on était par terre alors Raphaëlle s'est assise contre moi dans mon dos pour me faire un dossier pour que je tiens assis. Puis elle m'a montré le modèle pour me coucher par terre et j'étais sous les étoiles, sur le dos. On était serré, je ne pouvais pas trop me tourner. Je voyais tout le monde qui priait en allumant une bougie mais moi, je n'ai pas voulu en tenir une parce que c'est trop difficile; j'ai regardé toutes ces lumières et les étoiles et j'ai écouté la musique qu'on faisait pour accueillir le pape. C'était joli. Je me suis endormi. On a tous dormi par terre mais le pape, je ne sais pas, j'ai pas vu.

TÉMOIGNAGE

On m'a demandé de faire un témoignage devant les gens de la grande salle mais je n'ai pas voulu parce que pour témoigner, il faut se préparer doucement

HORAIRE

Les heures des repas c'est comme à la maison de retraite: on mange le soir à 6h.

VERBATIM DE FRANÇOIS

BEAUTÉ

Je ne me suis pas rasé une seule fois mais comme il n'y avait pas de glace, je n'ai pas vu ma barbe.

BEAUTÉ suite

Dans la tente où il y avait la réunion, derrière, il y avait une grande croix jaune et rouge très jolie, elle me plaisait. Ce qui me plaisait le plus, c'est les réunions du matin parce qu'on accueillait tous les jours des nouveaux et on fêtait toutes les fêtes et tous les anniversaires.

GENTILLESSE

Le père John il est très gentil parce qu'il va toujours chercher l'eau et il m'a emmené faire pipi deux fois pendant la veillée. Il allait toujours concélébrer avec le pape.

SEMAINE SAINTE EN juillet

Un jour on a fait deux choses de la semaine sainte: le lavement des pieds et le chemin de croix. J'aimais bien parce que ça me faisait penser à l'Arche et parce que ça veut dire de se mettre au service des autres. D'habitude je me fais laver les mains, mais là, j'ai dit d'accord pour les pieds. C'est doux en fait.

CONCLUSION

Je ne me faisais de soucis pour rien, je suivais tout le temps, je faisais confiance. Mais à la fin on est content de rentrer pour retrouver la vie normale. Je dirais à quelqu'un d'aller aux JMJ parce qu'on rencontre plein d'étrangers, qu'il y a plein de prières et donc Dieu il est content. Mais attention, tu ne peux pas parler avec tous les gens parce que tu ne parles pas toutes les langues.

LE PAPE

Moi j'aurais voulu lui parler et l'embrasser mais comme j'ai pas pu, j'ai prié pour lui pendant les homélies parce que je comprends rien. Autour de moi je sentais de la patience et de la compréhension pour essayer de comprendre ce que le pape disait. Mais le pape en fait, il parle étranger.

LES MESSES ET L'EUCARISTIE

On avait une messe tous les jours mais moi je trouve que je ne peux pas communier tous les jours. Jean Vanier il a écrit: Dans ton cœur il y a un endroit où vit Jésus. Donc il est toujours là, on le sait, on peut l'imaginer. Ça me donne pas envie de communier tous les jours. Une fois par semaine ça me donne de la force, j'ai la sensation qu'il entre dans mon cœur mais après il faut de l'espace, du temps pour digérer. Alors à la messe du pape, je n'ai pas voulu communier.



Matthieu & Véronique avec le pape François



Myriam et le père Lizier



La confirmation de Matthieu

L'ARBRE À PÉPITES

Pour parler de la spiritualité dans L'Arche, l'image qui me vient est celle de notre dernière fête des amis. Afin de célébrer nos liens nous avons construit un arbre tous ensemble. Chaque entité de L'Arche en Pays Toulousain était invitée à choisir la partie de l'arbre qui faisait sens et construirait ensemble l'arbre commun. Certains ont choisi les racines, d'autres les branches, d'autres le tronc... Cette construction a permis de célébrer nos liens et d'exprimer ce qui faisait sens pour chacun d'être là.

Quel est le lien entre spiritualité et cet arbre?

D'abord c'est une façon d'exprimer ensemble et de manière festive combien nos liens font sens pour nous, combien ils ont de valeur pour chacun et construisent une appartenance commune. La célébration c'est depuis toujours dans L'Arche les moments où on se redit ce qui nous relie, où on célèbre à la fois la vie de chacun et la valeur de cette vie ensemble: le sens est plus vaste et plus large que simplement bien "prendre soin" de personnes porteuses de handicap. Cette façon de fêter nos liens et de l'illustrer est spirituelle, elle permet de prendre conscience de la valeur de tout homme, de la valeur de l'amitié. Quel est le lien entre l'Église catholique et L'Arche? Ces liens sont forts, en particulier en France, et parlent à la fois de nos racines, et des convictions religieuses de beaucoup de personnes dans la communauté. Tant pour certaines personnes porteuses de handicaps que pour les assistants, cette dimension a été déterminante pour venir à L'Arche. Là on peut aller à la messe et pratiquer sans que cela étonne. La conviction existe aussi que L'Arche est une école de vie où le chrétien peut vivre ce qu'il confesse, "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés".

Jean Vanier, fondant L'Arche en 1964 et accueillant Raphaël et Philippe, a pour intuition que c'est ainsi qu'il peut vivre pour suivre Jésus. Les racines de L'Arche sont donc celles d'un appel chrétien, à vivre avec ceux qui sont les plus rejetés de la société et dont l'humanité est souvent déniée.

Pour autant L'Arche n'est pas un mouvement catholique, comme certains le croient. Faisons un peu de clarté là-dessus. Après la fondation en 1964, L'Arche s'est très vite répandue et de ce fait a rejoint la réalité spirituelle du monde dans lequel elle se développait: L'Arche chez les anglo-saxons installe la dimen-

sion œcuménique; puis est fondée L'Arche en Inde où chaque personne est accueillie avec sa propre religion. La conviction de Jean Vanier dès le départ a été que L'Arche s'installait dans des pays où les gens avaient des traditions religieuses et culturelles différentes et qu'il n'était pas question de les convertir pour qu'ils entrent à L'Arche. Il fallait même être garant que chacun puisse exercer son culte selon son cœur et sa tradition. Cette conviction est toujours bien ancrée dans L'Arche, ce qui prime tout c'est la notion d'accueil: chaque personne a sa réalité culturelle, religieuse, agnostique (quelque fois athée).

Ce qui fait l'unité entre nous est une spiritualité, une aspiration à vivre de valeurs qui ne sont pas seulement matérielles ou limitées à l'action. Quand on parle de spiritualité dans L'Arche, on parle d'une dimension sacrée de l'amitié et de la rencontre; on apprend à voir ce qu'il y a de bon et de beau dans l'autre, pas seulement dans un but de "faire du bien" à la personne handicapée, mais on affirme que sa vie, comme la nôtre a du prix, qu'elle a une valeur sacrée, que de ce lien naît quelque chose de grand où chacun sortira transformé. Ce langage commun (nous nous disons communauté de foi) permet de nous ouvrir à la différence de foi de l'autre, aussi dans cette dimension spirituelle. Il ne s'agit pas de syncrétisme. Chacun est encouragé à aller chercher ce qui le fait vivre. Beaucoup sont portés par leur foi dans le Christ, (avoir un Dieu qui s'est fait homme n'est pas rien dans cette découverte de l'altérité), d'autres découvrent dans le compagnonnage avec la personne différente une aspiration à vivre l'intériorité, à grandir en humanité. Des chemins de vie à l'école de la nature s'approfondissent. Nicolas ancien assistant fera ses vœux de moine bouddhiste bientôt. La spiritualité de L'Arche en Pays Toulousain participe donc à celle plus vaste de L'Arche dans le monde et aux visages qu'il nous offre.

Mais chaque année notre Arche à Toulouse modèle ses aspirations spirituelles de manière inédite et originale en fonction des personnes qui y arrivent. Cette année beaucoup d'assistants se sont enthousiasmés pour les rencontres d'Open Church, l'année dernière l'écologie, l'école de nos maraîchers avait ouvert la communauté à l'espace de notre mère-terre. Beaucoup de richesses s'expriment et quelquefois se confrontent. C'est le signe de la vie!

Véronique

TRÉSORS CACHÉS

Depuis cinq ans que j'ai été appelé à accompagner, comme prêtre catholique, L'Arche en Pays Toulousain, j'ai eu l'occasion, avec Véronique, Brigitte et d'autres membres de la communauté, de préparer plusieurs personnes accueillies à recevoir les sacrements de l'identité chrétienne: le baptême (Géraldine), la confirmation (Élodie, Matthieu), la première communion (Evelyne, Pauline). Ces événements qui restent exceptionnels, apparaissent comme des points émergents d'une vie spirituelle vécue au jour le jour. Mais ils nourrissent au moins trois motifs d'action de grâce!

Le premier est que L'Arche en Pays Toulousain s'inscrit bien dans le projet de fondation de Jean Vanier de mettre au cœur de la spiritualité de L'Arche la sève religieuse chrétienne, particulièrement dans sa dimension communautaire eucharistique: en ce sens le baptême, avec le sacrement de confirmation et la première communion qui l'accompagnent, est pour ceux qui les ont reçus comme le porche d'entrée de la pleine participation à l'eucharistie célébrée à L'Arche chaque semaine.

Le second, tout aussi important, est que cette dimension spirituelle marquée par l'évangile, telle qu'elle est vécue à L'Arche, unit au lieu de fractionner. En effet ces célébrations de sacrements ont largement rassemblé la communauté. Comme l'écrit Elena Lasida dans son rapport sur l'Utilité Sociale de L'Arche: «La capacité de transformer chaque événement de la vie individuelle ou collective en motif de fête est une expression de cette dimension spirituelle, qui fait place à quelque chose qui échappe au registre de l'utile, du nécessaire et de l'efficace et qui se situe plutôt au niveau du symbolique et de ce qui donne du sens et du plaisir.» (p. 13)

Le troisième est enfin que ces sacrements annoncent et reconnaissent à ces personnes handicapées l'exercice de leur filiation divine et la pleine participation à la communauté ecclésiale. Leur réception de ces sacrements occupe évidemment une place décisive dans le chemin de leur accueil comme membre de l'Église. Chacune de ces personnes, me semble-t-il, a su en manifester la joie qu'elle recevait. Et leurs familles en ont porté le témoignage. Comme le disait le Pape François en juin dernier, à Rome, à l'occasion du jubilé des malades et des personnes handicapées: «Les frères et sœurs handicapés ne sont pas seulement capables de vivre une authentique expérience de rencontre avec le Christ, mais ils sont aussi capables d'en témoigner aux autres (...). Dans la faiblesse et dans la fragilité se cachent des trésors capables de renouveler nos communautés chrétiennes...»

P. Lizier de Bardies
Prêtre accompagnateur de L'Arche en Pays Toulousain

FÊTE DES AMIS, L'UTILITÉ SOCIALE

ÉVELYNE INTERVIEWE MARIE LOFERNE

Évelyne: C'est quoi l'utilité sociale?

Marie: C'est montrer ce que L'Arche peut apporter à la société, au monde d'aujourd'hui, ce que ça peut apporter aux uns et aux autres, montrer que L'Arche c'est une façon de fonctionner typique.

Évelyne: Pourquoi l'utilité sociale à la fête des amis?

Marie: Il y a eu trois temps, deux jeux et une fête, ça tombait bien pour la fête des amis car l'utilité sociale c'est être utile ensemble autour de nous.

Évelyne: Es-tu satisfaite de cette journée?

Marie: Très satisfaite! C'était une très belle fête, ça a vraiment permis à nos amis de réfléchir sur l'utilité sociale de L'Arche, et ça nous a permis à nous de réfléchir ce qu'on pouvait leur apporter.

Évelyne: À qui vont servir les pépites? (petits récits de rencontres avec les commerçants, les voisins, les clients etc...)

Marie: L'intérêt était d'aller interviewer les gens qu'on connaissait un peu pour qu'ils nous disent ce qu'était L'Arche pour eux. Cela a permis aussi de se faire de nouveaux amis et on aime ça ici se faire tout le temps des nouveaux amis!



MARIE

Guillaume

Valérie

Les dessins sont d'Hélène Lafabrie



Les fruits de l'arbre à pépites

Et vous Guillaume et Valérie, qu'est-ce que vous avez préféré dans cette fête?

Valérie: «Belle célébration impliquant tout le monde. J'ai été marquée par l'intervention d'Elena Lasida sur l'utilité sociale»

Guillaume: «Un bon moment avec le théâtre, les témoignages et voir les amis... Permettre de faire découvrir plus largement le marché bio.»

L'utilité sociale

La fête des amis de L'Arche de Toulouse s'est inscrite dans la démarche d'évaluation de l'utilité sociale qui est en cours pour l'ensemble des communautés de L'Arche France. La finalité de cette démarche, ce n'est pas d'évaluer l'impact de l'association sur la qualité de vie de ses bénéficiaires, mais plutôt de déterminer l'apport spécifique de l'association sur la société, c'est-à-dire la manière propre à L'Arche de «faire société». L'idée qui commence à émerger pour dire la spécificité de L'Arche c'est le fait de «mettre la fragilité au centre du vivre ensemble». Cette idée, dont la formulation peut sembler banale, suppose en réalité une «inversion» radicale de logique: pour créer du lien il faut avouer un manque plutôt qu'afficher sa compétence. Et sur cette base L'Arche a organisé la vie en commun dans les communautés. Son système de gouvernance, sa conception du travail et sa prise en compte de la dimension spirituelle, constituent des spécificités qui l'identifient. Or l'importance de ces spécificités, en termes de gestion du vivre ensemble, «déborde» le seul cadre de L'Arche. Une «inversion» de logique qui «déborde» doit provoquer de

la «conversation» entre L'Arche et les différents acteurs sociaux qui côtoient la vie de ses communautés.

L'évaluation de l'utilité sociale conduit ainsi à une invitation à converser. L'Arche de Toulouse a répondu de manière très créative à cette invitation, en organisant des «arbres à palabres» et en invitant ses différents membres, partenaires et voisins, à co-construire un magnifique arbre, où chacun s'est identifié à une partie différente (racine, branche, feuilles, etc). La communauté de Toulouse a ainsi donné à l'utilité sociale de L'Arche une forme d'arbre, multi-couleur et multi-parole.



Elena Lasida
Economiste et responsable d'une chaire sur le développement durable à la Catho de Paris

LE MARCHÉ BIO

Écrire quelque chose sur le marché bio, c'est évoquer une rencontre ! Tout a commencé par l'accueil d'une stagiaire que j'ai missionné à la réalisation d'une simple enquête de marché auprès des citoyens de la commune de Blagnac. Une réflexion commerciale qui s'est avérée être une attente, un désir profond d'une population en quête d'un mieux-vivre, mieux s'alimenter et avoir confiance dans une proximité de service. Il n'en fallait pas plus pour comprendre que nous pouvions aller de l'avant, construire un projet pour nous élever ensemble, la Mairie de Blagnac nous apportant son soutien bienveillant. Aujourd'hui, le marché bio est ouvert depuis le mois de mai. C'est tous les samedi matin de 8h30 à 13h dans l'enceinte de la communauté. Quelques producteurs nous ont rejoints, ce qui reste encore insuffisant à une représentation d'un marché traditionnel. Ce que l'on peut dire, c'est qu'une belle dynamique se révèle d'une clientèle fidèle et toujours plus nombreuse, qui nous encourage à poursuivre notre élan au travers de notre qualité d'accueil.

Pour les personnes que nous accompagnons dans leur projet (PPAA), le marché bio est un bon lieu structurant, et cohérent au suivi professionnel que nous nous efforçons de développer au quotidien. La relation commerciale devient un atout lorsque cela met en avant la relation, devrai-je plutôt dire la rencontre! Notre mission n'en devient que plus aisée, nous touchons réellement à des valeurs d'intégration, d'inclusion. Nous sommes dans la démarche de faire venir à nous, de faire découvrir à toute une clientèle, un cheminement qui passe par le savoir accueillir. Deux «entités» qui se rencontrent et c'est tout le monde qui en est grand!

Je vois l'avenir du marché bio comme une «utilité sociale», un lieu que nous devons continuer à développer et enrichir de relations authentiques où je l'espère, d'autres producteurs trouveront le sens profond de notre démarche pour se donner le temps et les moyens de venir nous rejoindre.

Denis
responsable ESAT



LE RESTAURANT

Petite conversation à la fin du service. 13h30, «l'étoile du verger» se vide, c'est l'heure de la pause pour l'équipe de notre restaurant. Stéphanie et Jérémie me rejoignent pour «se raconter» un peu.

Stéphanie est salariée de L'Arche en Pays Toulousain depuis un an, Jérémie, lui, travaille pour l'ESAT. Ils font tous deux le service au restaurant. Ils font partie d'une équipe dont le projet professionnel est de travailler en service restauration, Jérémie à temps complet, Romain en alternance, ainsi que Margaux. Tous les lundis, Alexandre -de l'ATO- rejoint cette équipe.

Comment avez vous connu L'Arche, Stéphanie?

Stéphanie: Dans la région où j'étais avant d'arriver à Toulouse, je faisais partie de l'hospitalité nivernaise. J'accompagnais les malades à Lourdes, je rendais visite aux personnes seules pour Noël, comme service d'église. J'ai cherché des points de repère ici et j'ai trouvé L'Arche.

L'esprit de L'Arche m'a semblé correspondre à mes valeurs, alors j'ai demandé à faire un stage. J'ai été reçue par Denis en sous-traitance, j'ai fait un peu de cartonnage, puis le poste s'est libéré au restaurant. On me l'a proposé car dans mon ancienne région j'avais un hôtel restaurant.

Jérémie (aidé par la voix de Christine): Stéphanie, qu'est ce que ça t'apporte de faire le service avec nous?

Stéphanie: vous avez fait un bon service Jérémie aujourd'hui. Ce n'est pas toujours comme ça, mais aujourd'hui c'était vraiment bien. Eh bien moi, je suis contente de travailler avec vous, parce que vous, vous voulez être serveur, c'est votre projet professionnel. A chaque fois que je vois que vous arrivez à rentrer dans les règles du service, que vous montez en compétence, cela me fait plaisir. Ça m'apporte de la joie d'essayer de vous transmettre mes connaissances du service.

Et vous? Qu'est ce que ça vous fait de travailler avec moi?

Jérémie (aidé par la voix de Stéphanie): En salle, si, j'aime bien travailler avec toi.

Stéphanie: pourquoi vous aimez bien travailler avec moi?

Jérémie: les séminaires, j'aime bien.

Christine: est ce que c'est plus facile le travail depuis que Stéphanie est arrivée?

Jérémie: oui

Christine: tu apprends plus?

Jérémie: oui

Christine: c'est difficile parfois?

Jérémie: non

Stéphanie: au départ Jérémie était entre la cuisine, la sous-traitance et la salle, et là, depuis deux mois, il a fait le choix de ne faire que du service. Il a même arrêté la fabrication de la limonade!

Christine: pourquoi Jérémie? C'est ce que tu préfères?

Jérémie: oui oui

Stéphanie: qu'est ce que vous plaît dans le service, Jérémie?

Jérémie: le plan de salle

Stéphanie: c'est quand on détermine le nombre de personnes qui vont manger. Chaque jour, on fait du calcul ensemble pour voir le nombre de couverts à mettre dans la salle.

Et qu'est ce que vous aimez d'autre aussi, Jérémie?

Jérémie: les desserts

Stéphanie: vous aimez annoncer les desserts?

Jérémie: oui

Stéphanie: Jérémie aime prendre le micro pour annoncer les desserts.

Ensuite, il y a autre chose que vous aimez dans le service?

Vous aimez bien faire plaisir aux gens? Vous occuper d'eux? Leur apporter du pain, de l'eau?

Jérémie: oui

Stéphanie: est ce que vous aimez bien quand il y a des personnes extérieures qui viennent manger?

Jérémie: oui

Christine: Jérémie, qu'est ce qu'on pose comme question, nous, à Stéphanie? Tu crois qu'on peut lui demander si son travail lui plaît?

Jérémie: oui

Stéphanie: j'aime prendre soin des gens de l'équipe mais aussi des clients extérieurs. Je connais les régimes, j'aime faire attention à amener quelque chose de plus liquide à une personne qui en a besoin, amener des petits plaisirs... C'est un temps de pause pour eux à midi, alors j'essaie d'être attentive à ce que ce soit une pause agréable, qu'ils

ne la vivent pas dans la frustration (certains ont des régimes). J'essaie de leur faire plaisir par rapport à la nourriture, je sais que Vincent aime le chocolat, Brigitte sa petite tisane en fin de repas... tous ces petits détails là, j'aime y prêter attention. Jérémie commence aussi. Il s'est aperçu que Florence aimait bien prendre un sucre avec son café, un canard elle l'appelle, hein Jérémie? Vous aimez bien lui apporter un sucre à Florence avec son café?

Jérémie: oui (avec un grand sourire!)

Christine à Jérémie et Stéphanie: on ajoute quelque chose?

Stéphanie: en cuisine et au service, on est une super équipe, n'est ce pas Jérémie?

Jérémie acquiesce mais ses yeux clairs commencent à se fermer tout seuls. Il travaille depuis huit heures et demie ce matin, je vois qu'il est fatigué. Il a accepté cette interview croisée avec Stéphanie sur son temps de pause. Je sens aussi qu'il a mis tout son cœur dans son service. Sa journée de travail n'est pas terminée, il doit maintenant rejoindre son équipe pour tout ranger, tout nettoyer, afin que le restaurant soit de nouveau accueillant demain midi.

Christine



Jérémie, Stéphanie et Steffi

MARIE NOËLLE



Le soir du jeudi 20 octobre, Marie Noëlle Raïsson, à l'âge de 36 ans s'est éteinte paisiblement entre ses deux parents, Marie Lou et José.

Marie Noëlle a été accueillie dès le démarrage de notre communauté au foyer Escambi et à l'ATO. Tous ceux qui l'ont connue et accompagnée ont été touchés par sa douceur, sa force dans sa fragilité, sa présence malgré le manque de parole, et son sourire. Elle a dû quitter l'Arche en Pays Toulousain en Juillet 2015 pour rejoindre la MAS Marie Louise, du fait de l'évolution de sa maladie. Les liens sont demeurés et quelques jours avant son décès un petit groupe dans lequel il y avait son amie Géraldine, était venu lui rendre visite.

Marie Noëlle, avec ses parents, ont été importants dans la création de notre communauté. Marie Lou et José avec quelques autres personnes, priaient depuis longtemps pour que s'ouvre une Arche à Toulouse. Leur foi, leur prière, leur présence ont marqués nos débuts tous ensemble. Nous leur en sommes reconnaissants. Marie Noëlle a été un membre fondateur de l'Arche en Pays Toulousain, elle nous a accompagnés et nous savons qu'elle nous accompagnera encore de là où elle est.

Lors de la célébration des obsèques, le Père Stéphane Ayouaz a trouvé les mots justes pour dire le mystère d'une vie comme celle de Marie Noëlle, des trésors qu'elle a fait découvrir à de si nombreuses personnes, des liens ineffaçables dont tant de gens peuvent témoigner.

«Père, je te bénis d'avoir révélé ce mystère aux tous petits....»

- Je soutiens le projet de l'Arche en pays Toulousain :
je verse un chèque de euros à l'ordre de la « **Fondation des amis de l'Arche** »
en indiquant au dos la mention « pour le projet de l'Arche en Pays Toulousain ».

Je recevrai, en temps utile, le reçu fiscal donnant droit à déduction d'impôts de 66 %.

La Fondation des amis de l'Arche étant reconnue d'utilité publique, vous pouvez aussi soutenir l'Arche en Pays Toulousain en versant un don au titre de l'**ISF**. Vous bénéficierez d'une déduction fiscale de **75 % de votre versement** dans la limite maximum de 45000 € de réduction.

Mes/Nos coordonnées

Mr-Mme-Mlle :

Adresse postale :

Adresse e-mail :

Téléphone :

Fait à le

L'Arche en Pays Toulousain - 2 rue du Docteur Guimbaud - 31700 Blagnac - Tel : 05 62 87 11 20
email : contact@archepaystoulousain.org - Site web : www.archepaystoulousain.org - N° SIRET : 500 063 102 00023

BRÈVES



Merci AXA

Axa atout cœur, la fondation du groupe AXA, a choisi L'Arche en France comme « fil rouge » de son action de mécénat en 2017, c'est ainsi qu'au mois de Juin, le comité exécutif du groupe, emmené par Henri de Castries, a rencontré Jean Vanier et a visité la communauté de Trosly. A Toulouse, nous avons développé plusieurs actions en commun avec les équipes d'Axa et nous étions nombreux au rassemblement de tous les collaborateurs de la région toulousaine pour le lancement le 9 septembre, du « Bike cœur », une course cycliste entre Balma et Bordeaux au profit de L'Arche en Pays Toulousain et de L'Arche en Agenais.



Babyfoot avec AXA, Alexandre et Jacques

UN BEAU PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE JEAN MOULIN

Depuis la rentrée de septembre, deux classes de CP et une classe d'ulis de nos voisins de l'école Jean Moulin viennent découvrir deux jeudi matin par mois, comment les légumes poussent et pourquoi il faut respecter la nature. Guillaume le responsable du maraîchage, avec Leslie et Isadora, accueillent les enfants et leurs accompagnants. Une planche de terre leur sera allouée près des serres, pour les travaux pratiques.

La journée des familles chez Cro-magnon

Le samedi 24 septembre, nous étions 42 pour la journée des familles à découvrir comment vivaient les hommes préhistoriques au campement de Bruniquel dans le Tarn et Garonne. Un bon moment convivial et culturel où chacun a pu s'essayer à la chasse et au dessin sur pierre.



Le pique nique journée des familles

Samedi 19 novembre 2016

PORTES OUVERTES



9h30-18h

+ VENTE DE
NOS PRODUITS
& CRÉATIONS

«l'automne gourmand»

- Visites guidées
- découverte du Parvis
- participation Ateliers
- conférence
- déjeuner (10€)*
- verre de l'amitié

* Infos & réservations:
05 62 87 11 20

E.S.A.T. (Etablissement et Services d'Accompagnement au Travail):
maraîchage BIO, sous-traitance, restauration,
Foyer de vie : ateliers pédagogiques créatifs.

www.archepaystoulousain.org
2 rue du Dr Guimbaud, Blagnac
Bus ligne 70 : Soeurs -- Tram : Guyenne Berry

9h30 : ACCUEIL ET INSCRIPTIONS AUX DIFFÉRENTS ATELIERS

- sous-traitance: 6 pers. matin, 6 pers. a-m
- maraîchage: 8 pers. matin, 8 pers. a-m
- restauration: 3 pers. matin, 3 pers. a-m
- atelier pédagogique: 4 pers. matin, 4 pers. a-m

10h : VISITE GUIDÉE, DÉCOUVERTE DU PARVIS & PARTICIPATION AUX ATELIERS

12h30-14h : REPAS (10€ /pers. - inscription au préalable : 05 62 87 11 20 contact@archepaystoulousain.org)

14h : AU CHOIX, VISITE GUIDÉE / TEMPS LIBRE / REPRISE DES ATELIERS

15h : CONFÉRENCE 16h45 : FIN DES ATELIERS

17h : VENTE DE L'AMITIÉ

www.archepaystoulousain.org

REVISITER LA FRATERNITÉ



Après Toulouse, Lyon et Nantes, le quatrième colloque «Fragilités Interdites?» va avoir lieu à Paris les 26 et 27 Novembre. Le thème choisi est plein de promesse et d'actualité. «Liberté, Égalité, Fragilité, ...revisiter la Fraternité». Patrick Viveret, Economiste et philosophe, Jean Vanier et beaucoup d'autres intervenants de qualité aideront les participants à réfléchir sur l'importance à donner à la fraternité dans notre devise républicaine à la lumière de nombreuses expériences auprès de personnes fragiles.

Pour s'inscrire: www.fragilites-interdites.org

A noter que L'Arche en Pays Toulousain, avec les Semaines sociales de Toulouse, organise le samedi 28 janvier, une journée de conférences et de témoignages autour du thème du colloque. Programme à venir.

Samedi 19 novembre 2016

PORTES OUVERTES



9h30-18h

+ VENTE DE
NOS PRODUITS
& CRÉATIONS

«l'automne gourmand»

- Visites guidées
- découverte du Parvis
- participation Ateliers
- conférence
- déjeuner (10€)*
- verre de l'amitié

* Infos & réservations:
05 62 87 11 20

E.S.A.T. (Etablissement et Services d'Accompagnement au Travail):
maraîchage BIO, sous-traitance, restauration,
Foyer de vie : ateliers pédagogiques créatifs.

www.archepaystoulousain.org
2 rue du Dr Guimbaud, Blagnac
Bus ligne 70 : Soeurs -- Tram : Guyenne Berry

LE PROJET DE «MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE» POUR ADULTES AUTISTES

Fin Juin, après une formidable mobilisation des équipes concernées, notre association a déposé sa réponse à l'appel à projet lancé par l'ARS (Agence Régionale de Santé) pour la création de 20 places de MAS pour personnes autistes. Notre proposition est de créer une unité pour 8 personnes sur le terrain derrière la maison du Parvis. De nombreuses autres associations ont concouru. Réponse attendue pour le mois de novembre.

LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT

Dans le cadre de la démarche qualité exigée par les autorités de contrôle, une étape importante va être franchie fin décembre avec la finalisation de l'évaluation interne de nos pratiques d'accompagnement et de notre organisation.

Dans ce cadre, un important travail de réécriture de notre projet d'établissement a été réalisé. Travail qui a impliqué l'ensemble des salariés et des groupes d'expression des personnes accueillies. Il se termine par les objectifs et les évolutions souhaitées pour la période 2017-2021.

l'automne Gourmand

Samedi 19 novembre à partir de 9h30. Venez nombreux à l'Automne Gourmand de L'Arche en Pays Toulousain. Visite des ateliers et foyers, découverte du Parvis, conférence sur "Travail et Handicap", déjeuner au restaurant l'Étoile du Verger.